

MASHKIIKII

MIIKANA

Une voie vers la guérison



Neal Shannacappo

Remerciements

Neal – Je dis tout d’abord Chi migwetch à Evan Buchanan, qui a travaillé d’arrache-pied à la conception du texte et des couleurs. Ton travail est génial, mon ami!

Merci également à Shelley Robinson de l’Association nationale des radios étudiantes et communautaires (ANREC/NCRA) d’avoir facilité la production de cette bande dessinée. Et merci à la société Red Jam Slam d’avoir été le terreau fertile dans lequel cette idée a pu germer.

Thomas Louttit, merci d’avoir raconté votre histoire et de nous avoir permis de reproduire votre image. Ce projet aurait été impossible à réaliser sans votre généreuse contribution.

Je souhaite remercier les membres de ma famille, Ainsley, Janet, Sandra et Andrea, qui ont toujours su m’appuyer. Et je dis un grand YO!! à Jacynthe, Titou et Eden, qui ont su donner un nouveau sens à ma vie. Je leur en suis très reconnaissant. Merci à mes meilleurs amis : Allison W, Zhawanoong Noodin Kwe, Creegirl, Evan B, ma sœur Asmodeus Amanti, mes grandes sœurs Sharpe D et Giselle D (aucun lien familial), ma grande amie Ana C et la dernière, et certainement non la moindre, ma mère, Oriole P, qui m’a fait le don de son talent artistique.

Chi migwetch giitchi manido, grand-mère et les Loups qui veillent sur moi.

Je dédie ce livre à tous ceux et celles qui ont un jour douté d’eux-mêmes, aux personnes renfermées et silencieuses, aux marginaux, aux souffre-douleur, aux parias, aux opprimés et à ceux et celles qui ont perdu espoir...

Neal Shannacappo

« Je refuse que mon passé me définisse; je refuse que le gouvernement me dise qui je suis; je refuse de croire qu’il est impossible d’arriver à mes fins; et je refuse de croire que je serai à jamais la personne que j’étais autrefois. »

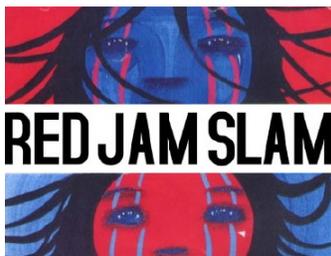
...

Evan – Je te renvoie la balle, Neal, en te remerciant de me proposer des projets intéressants un après l’autre, dont celui-ci. C’est un honneur d’y avoir participé. Migwetch.

Merci à ma famille qui m’entoure de son amour et de son soutien : Barb, Bob, Justin, mes tantes et oncles, Tyler, mon grand-père John qui a insufflé chez moi la soif artistique, mes bons amis qui m’épaulent depuis mon enfance, et ceux qui se sont ajoutés au fil des années, mes collègues qui me poussent à sans cesse m’améliorer, et avant tout mon amoureuse Sandrine, une femme talentueuse qui est ma muse artistique et qui embellit chacune de mes journées.



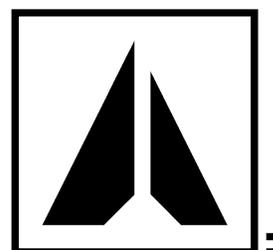
L'Association nationale
des radios étudiantes et
communautaires



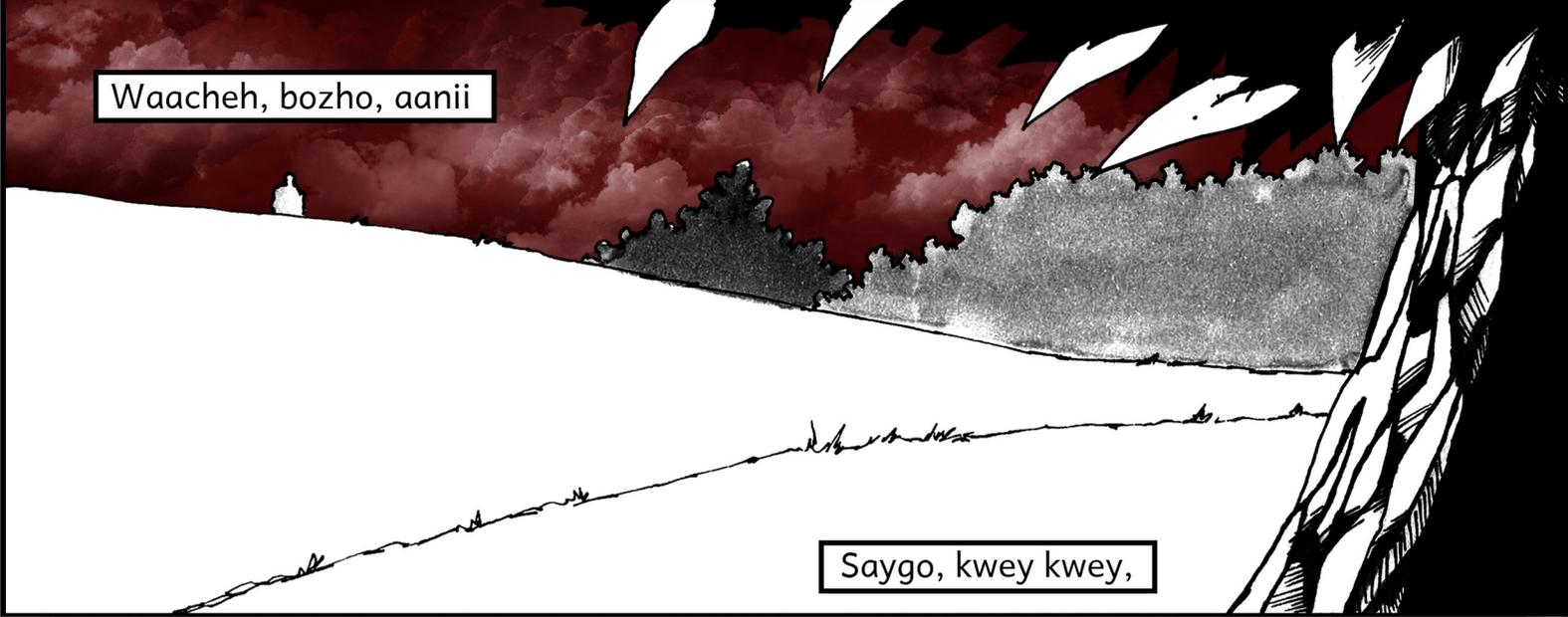
Red Jam Slam Society



nshannacappo.com

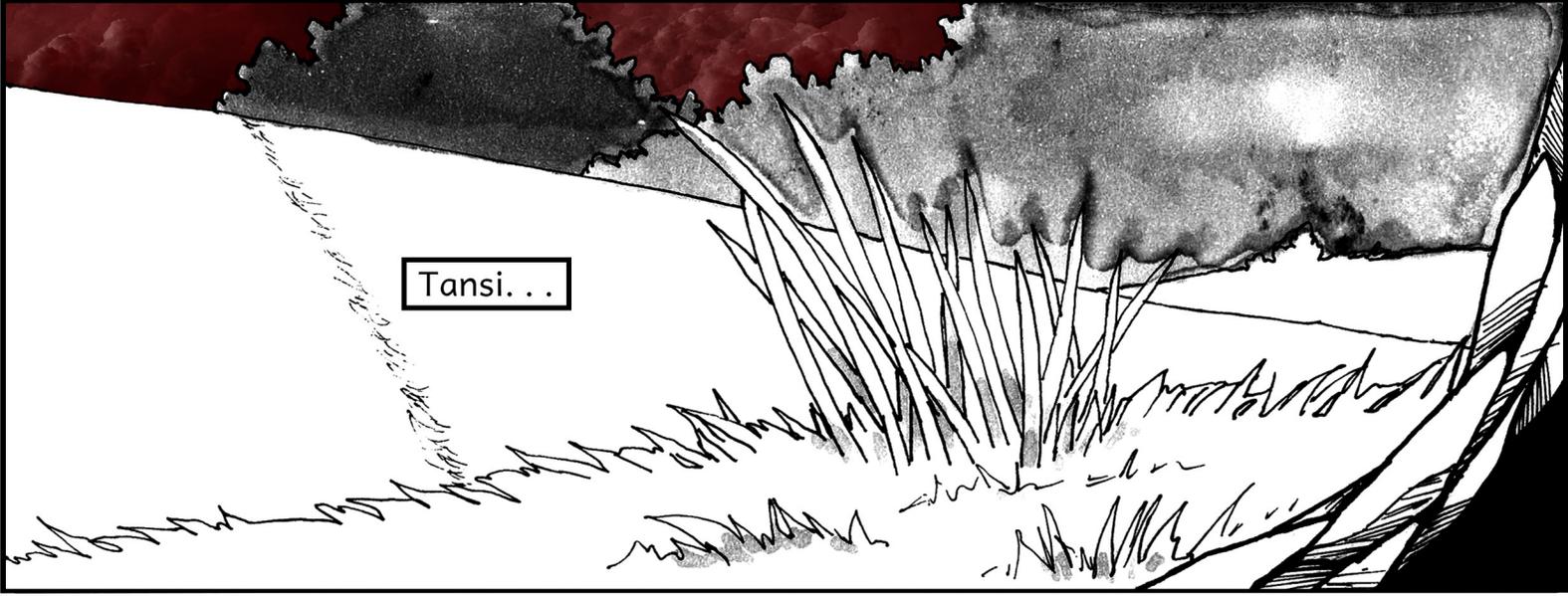


Aberrate Designs



Waacheh, bozho, aanii

Saygo, kwey kwey,



Tansi...



Il y a longtemps que je n'étais pas venu ici.



J'ai soixante-cinq ans.

J'ai seize petits-enfants . . .



J'ai survécu à dix ans dans une école résidentielle.

Je passais dix mois par année dans cette école.

C'était en août.

Au début des années cinquante.



On m'a arraché à ma famille.

J'avais cinq ans.

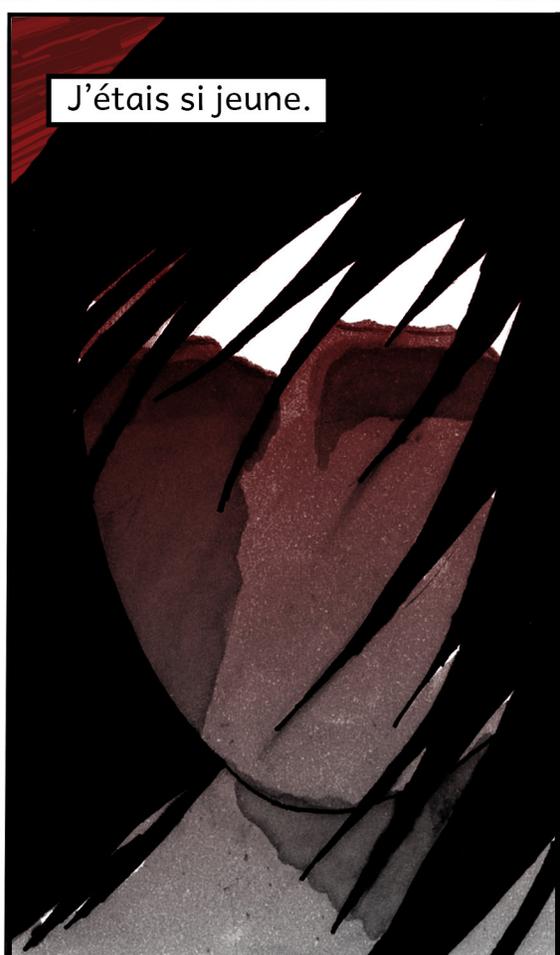


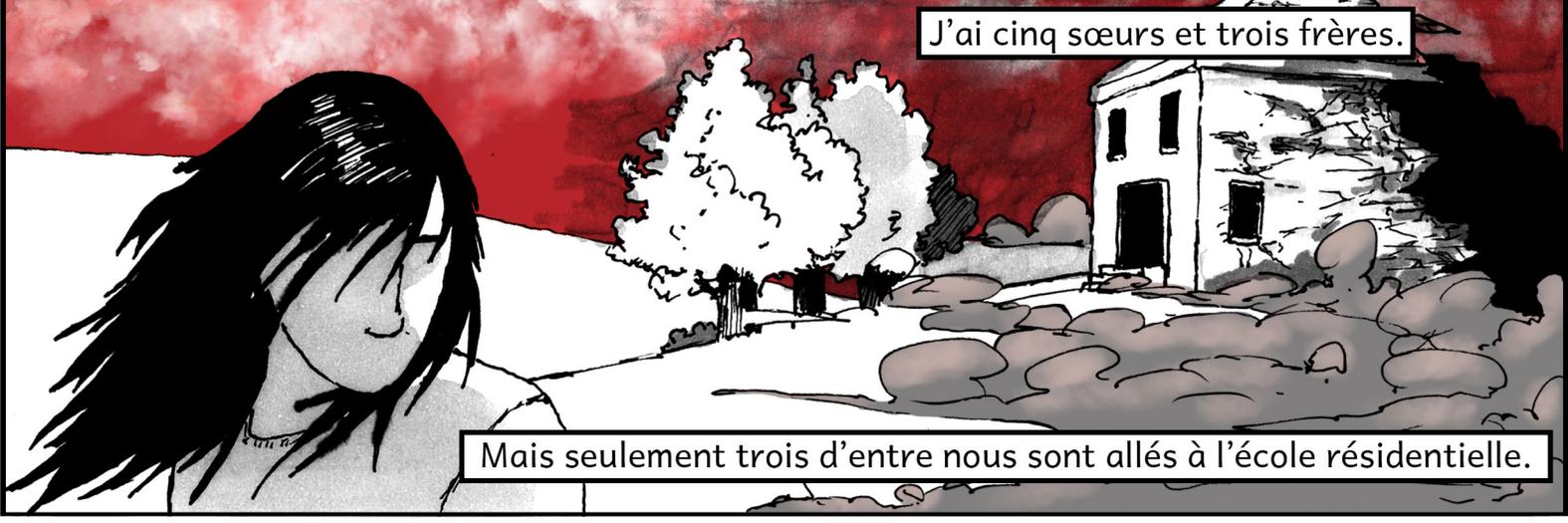
Je ne savais pas où on m'emmenait,

où j'allais.



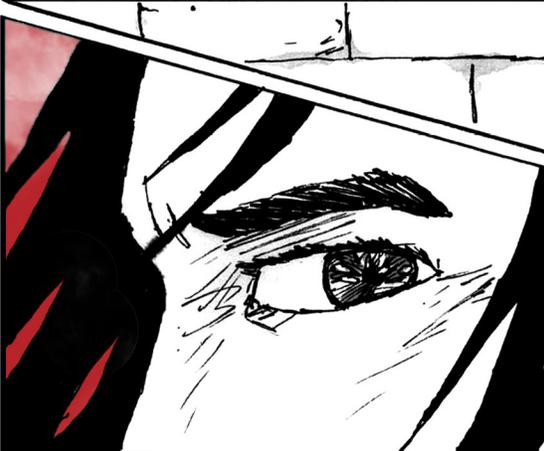
J'étais si jeune.





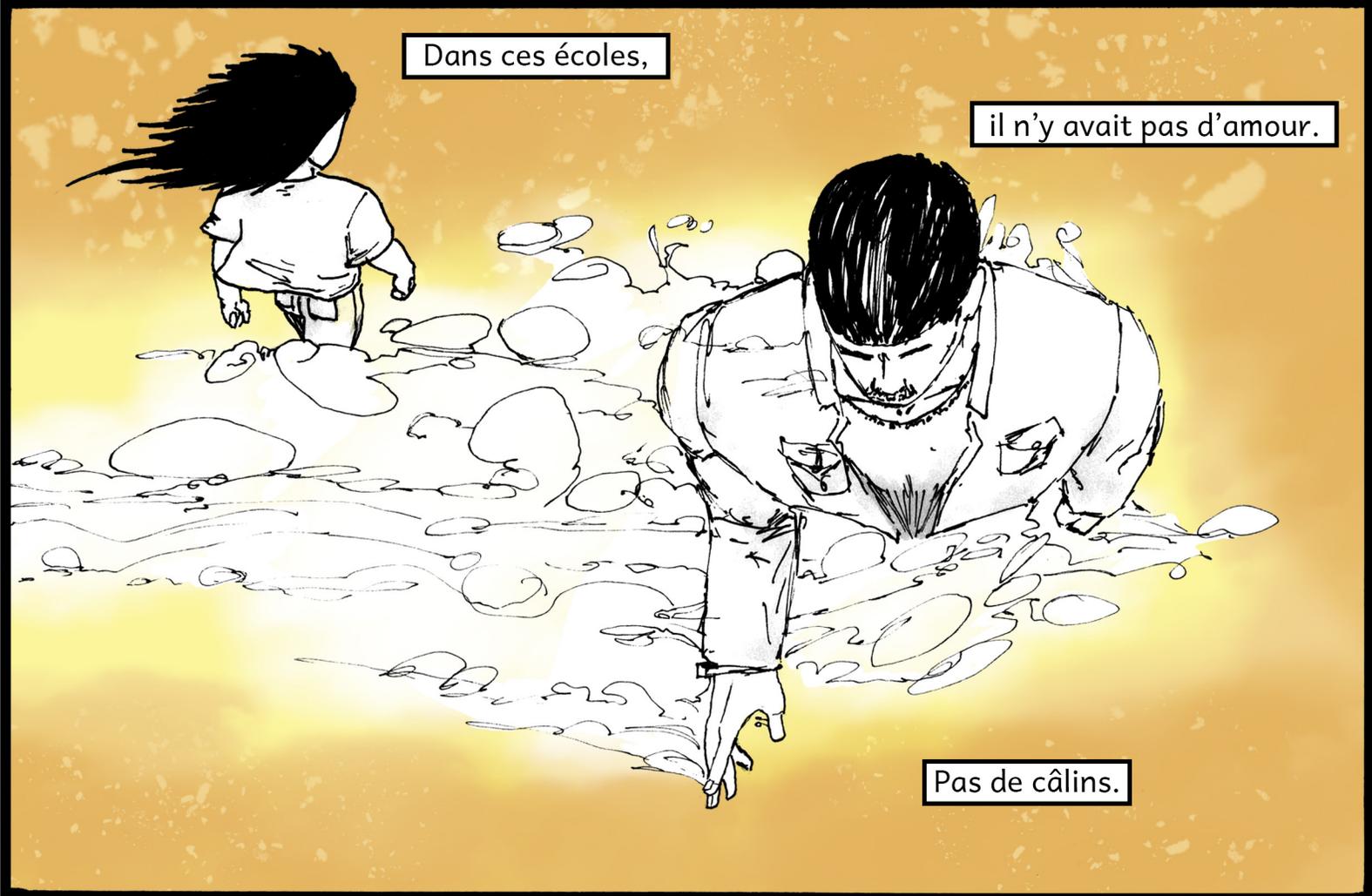
J'ai cinq sœurs et trois frères.

Mais seulement trois d'entre nous sont allés à l'école résidentielle.



Ils et elles ont leurs histoires,

et j'ai la mienne.



Dans ces écoles,

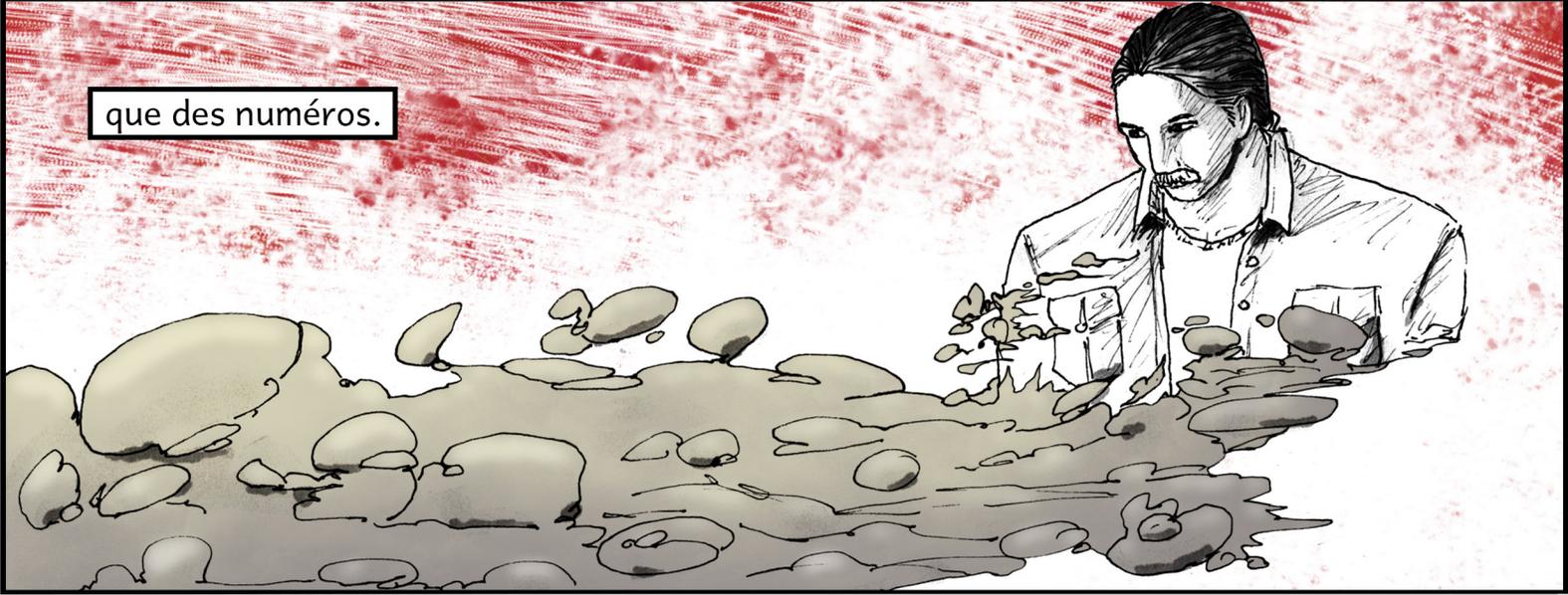
il n'y avait pas d'amour.

Pas de câlins.

Dans ces écoles, nous étions sans nom,



que des numéros.



Nous étions des numéros.

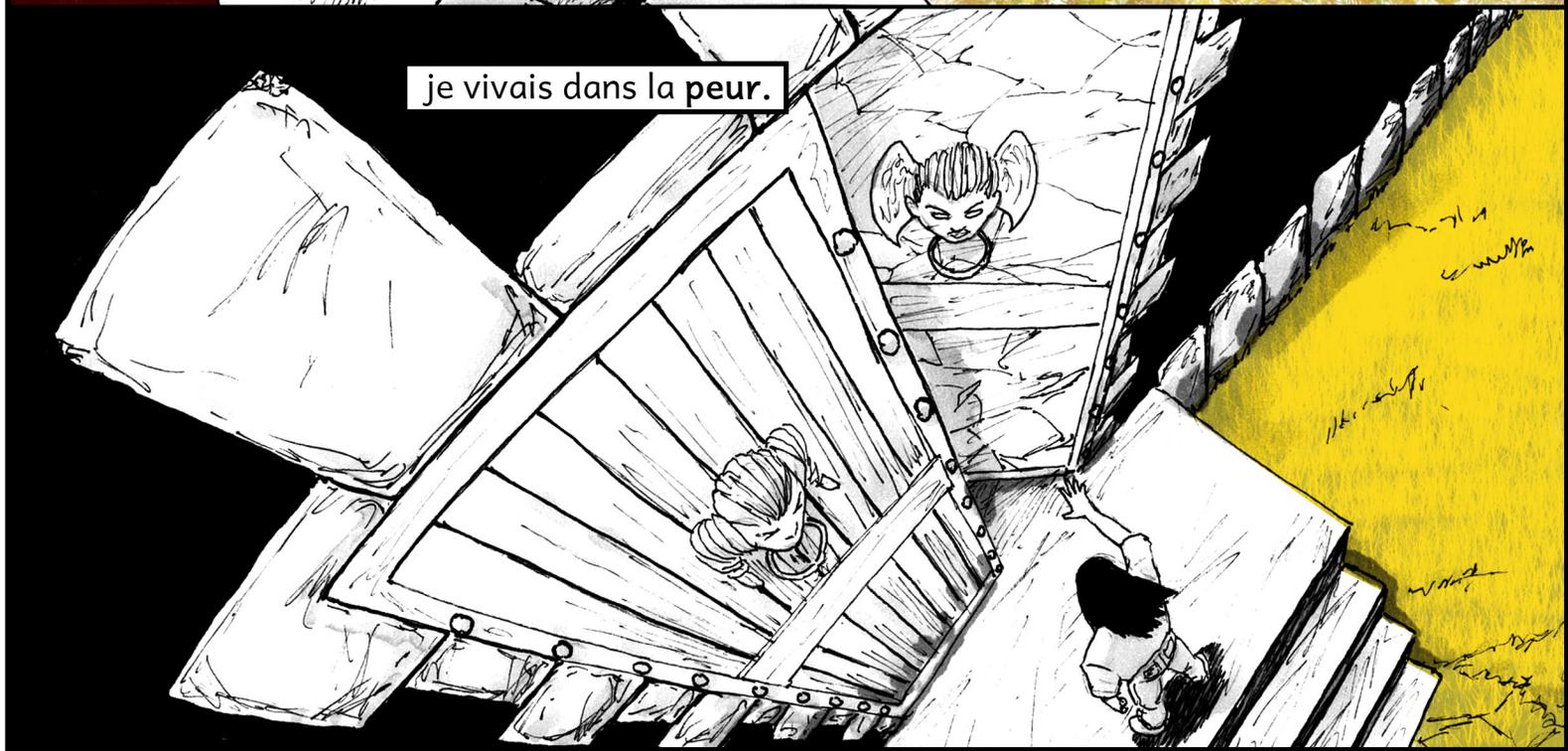




Lorsque je fréquentais cette école,



à cet âge,



je vivais dans la peur.

Je savais que quelque chose n'allait pas.

Je savais qu'il y avait un problème.

Je ne voulais pas voir.

Je ne voulais pas voir.



Ces premiers pas menaient droit à l'enfer



Ces premiers pas.



Ils nous faisaient ouvrir la porte nous-mêmes,



ils semblaient accueillants, aimables,

mais leurs sourires cachaient un monde de douleur et de misère. . .



Dans ces écoles, il fallait tout abandonner.

Même des choses que l'on n'aurait jamais soupçonnées.



Tout

ce qui était sacré.



Dans ces écoles, il n'y avait pas de câlins...

Il n'y avait pas d'amour...

Pas de sourires.

Elles volent...

... qui est sacré.

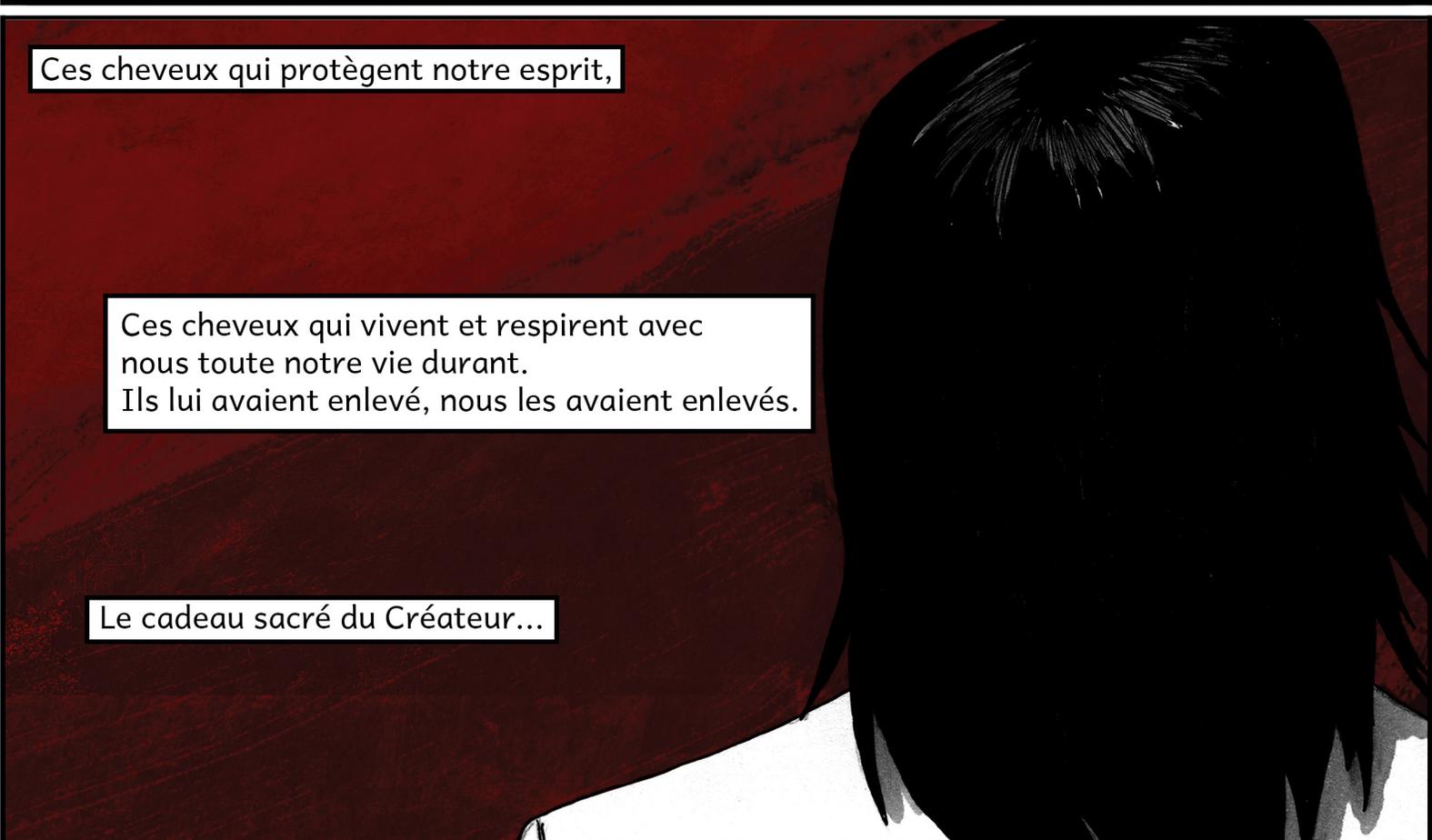




Je n'en croyais pas mes yeux.



Ils avaient coupé ses cheveux.



Ces cheveux qui protègent notre esprit,

Ces cheveux qui vivent et respirent avec nous toute notre vie durant.
Ils lui avaient enlevé, nous les avions enlevés.

Le cadeau sacré du Créateur...

A close-up illustration of a hand holding a dark comb against a person's long, dark hair. The background is a textured yellow.

Les cheveux sont une responsabilité sacrée pour nous.

Nos mères nous peignent.

Ma mère brossait mes cheveux.

A black and white illustration of a woman with her hair pulled back, brushing the hair of a man who has his eyes closed. The woman is wearing a light-colored, ruffled sleeve.

Tous les soirs.

A detailed black and white illustration of an elderly woman's face, showing her eyes, nose, and mouth. Her hair is grey and styled. The background is a textured yellow.

Un jour,

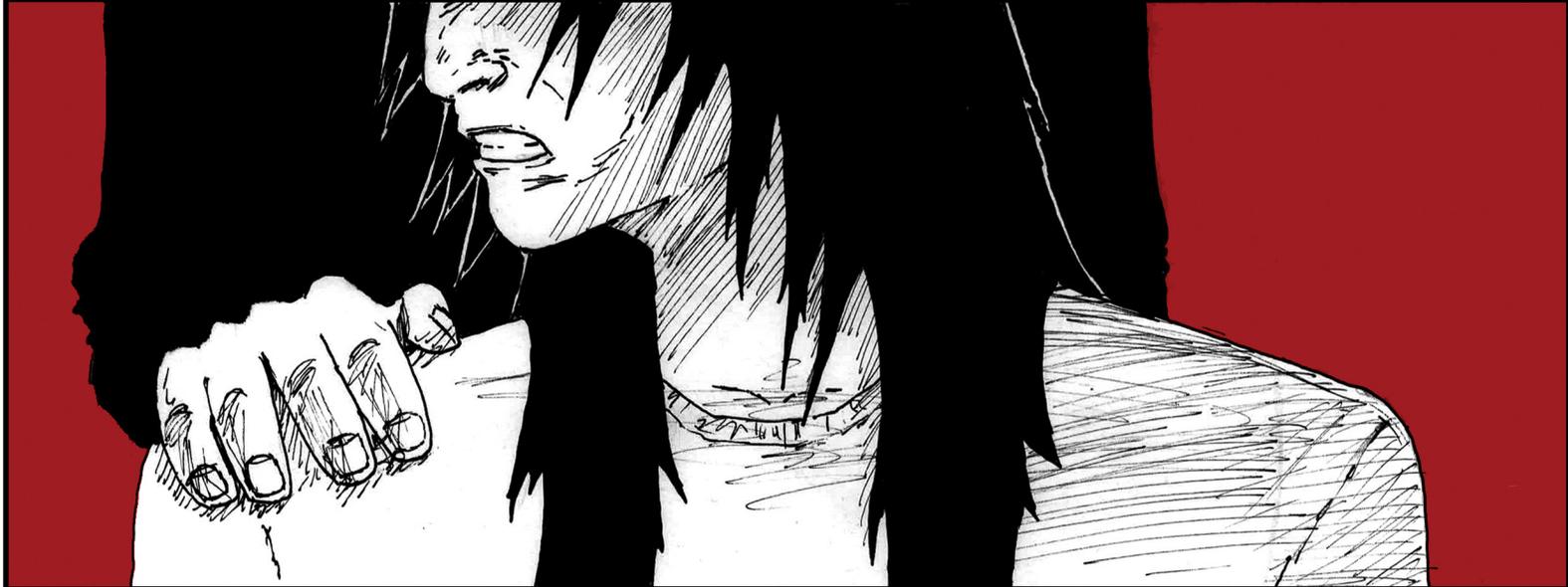
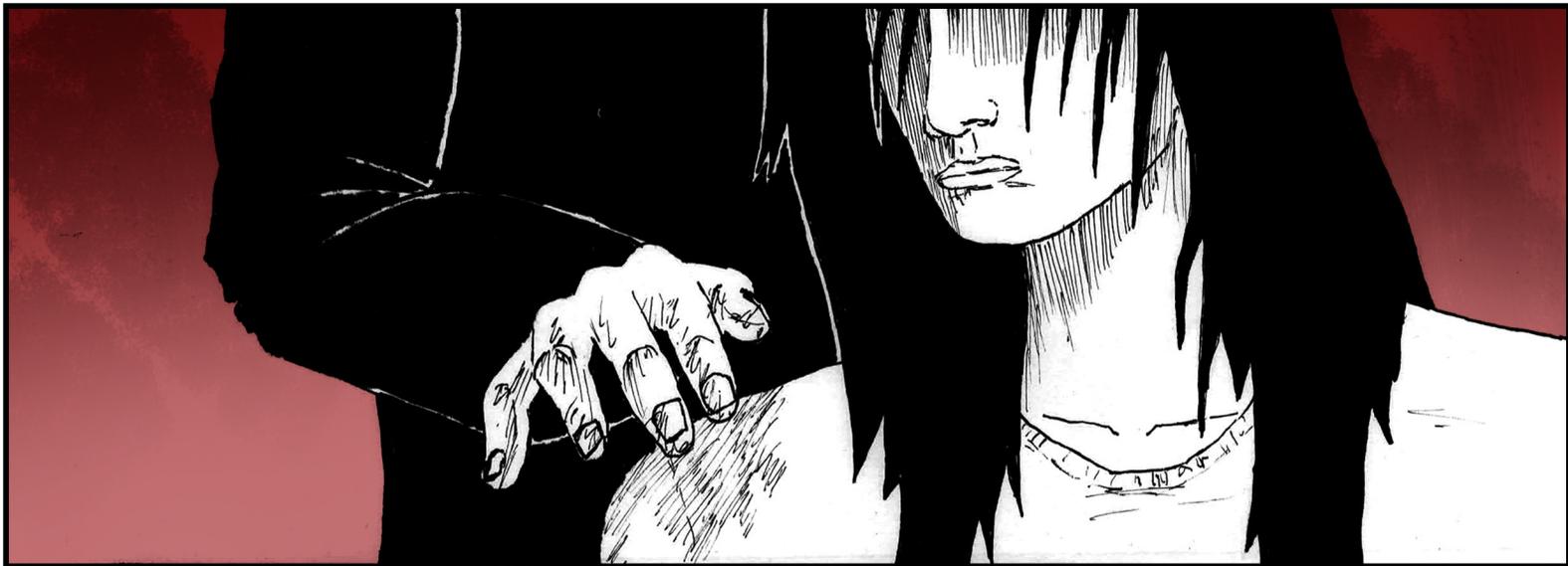
au crépuscule de ma vie,

mes yeux marqués par le poids des années,

la tête grise comme de la fumée, ma chérie me brosserait les cheveux.

C'est ce que l'on nous avait appris.

Nos cheveux sacrés protègent notre esprit.





Il ne m'a rien dit.

Il semblait à la fois triste, bienveillant et paisible.

Le prêtre, tout vêtu de noir, était jeune.



Ici, pas de câlins.

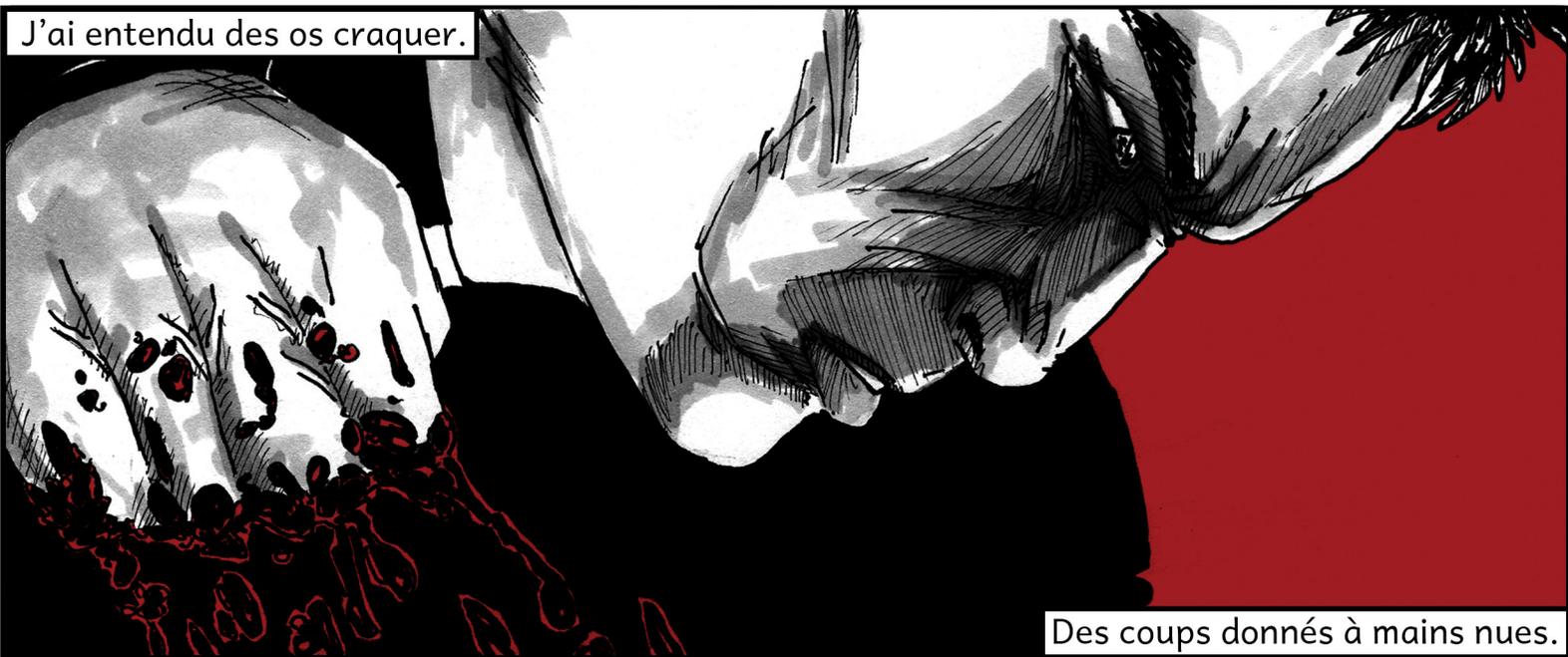
Je me souviens de la douleur.



Brûlante.

Comme un feu au visage.

J'ai entendu des os craquer.



Des coups donnés à mains nues.

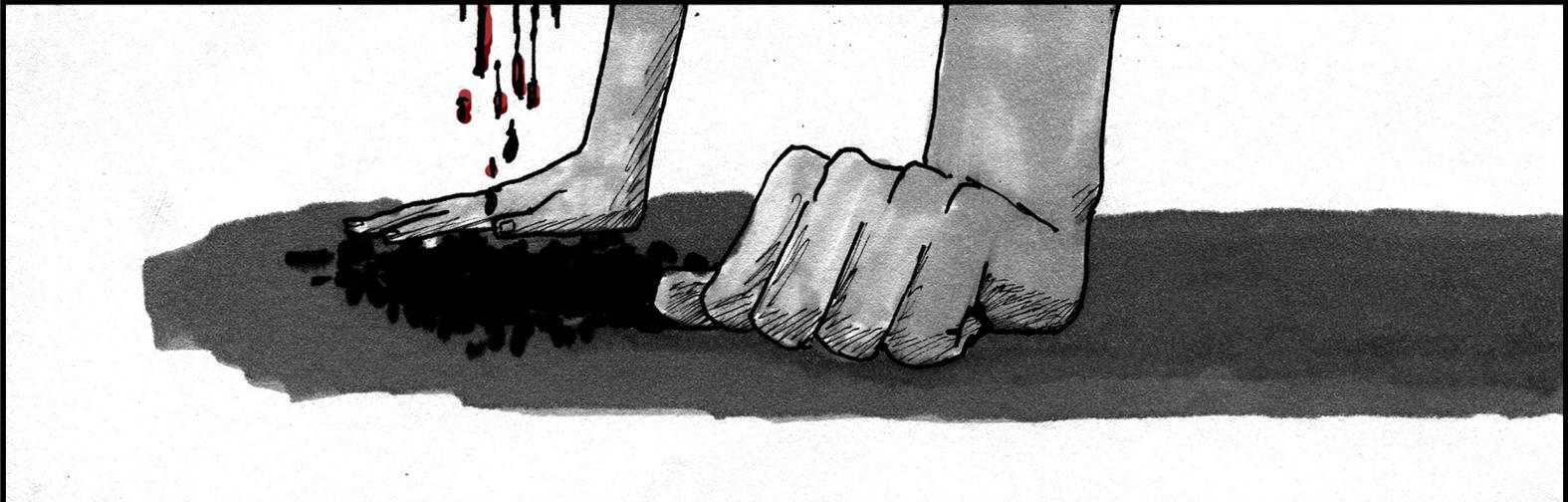
Puis, le silence. . .



Que des gouttes d'eau.



L'eau...





Sa volonté n'était pas brisée.

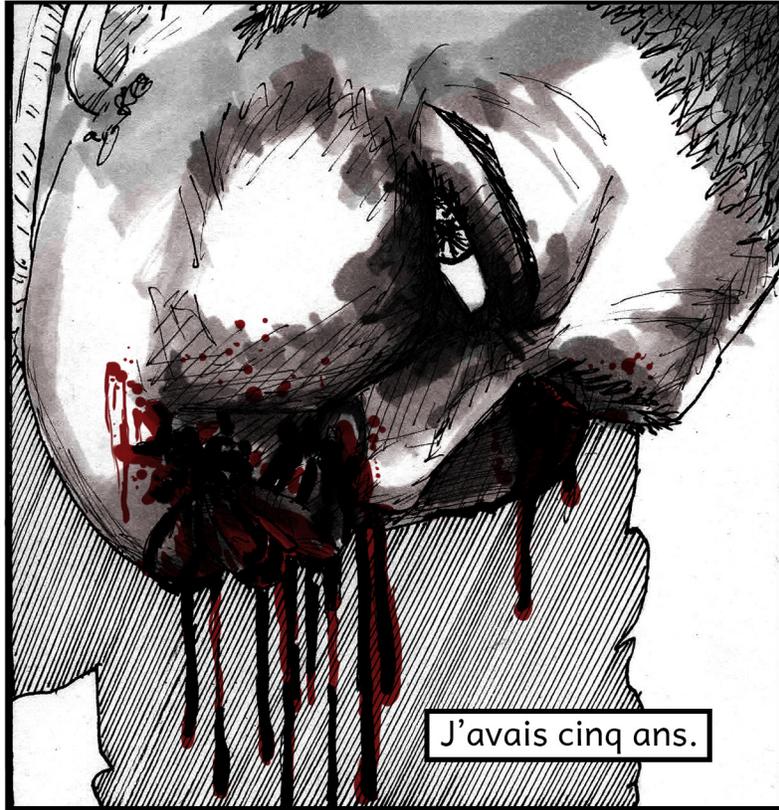
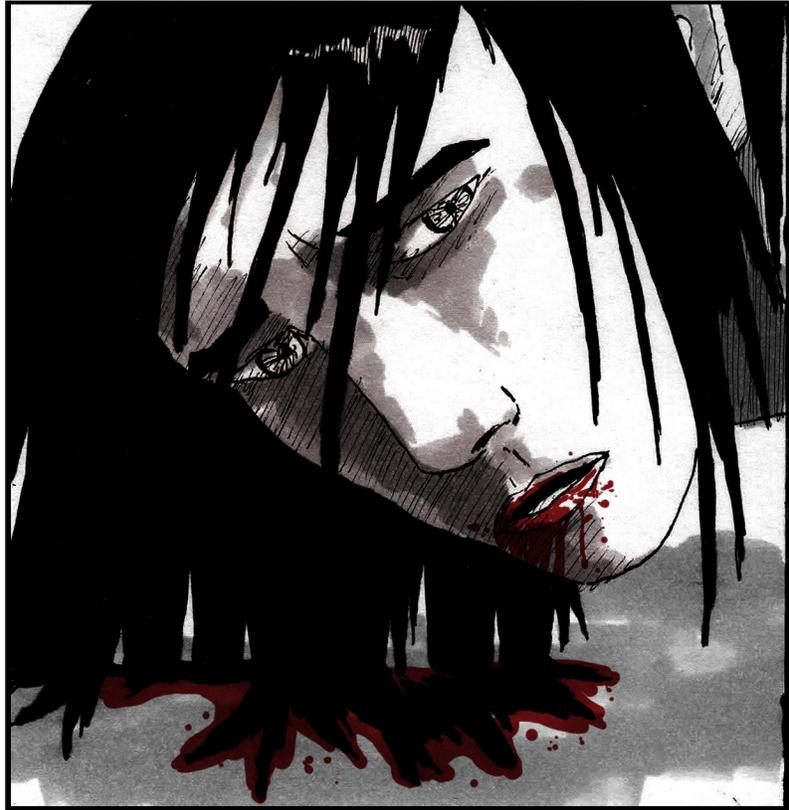


Il la regardait tenter de se relever.

Encore et encore.



Débarrasse-t'en



J'avais cinq ans.

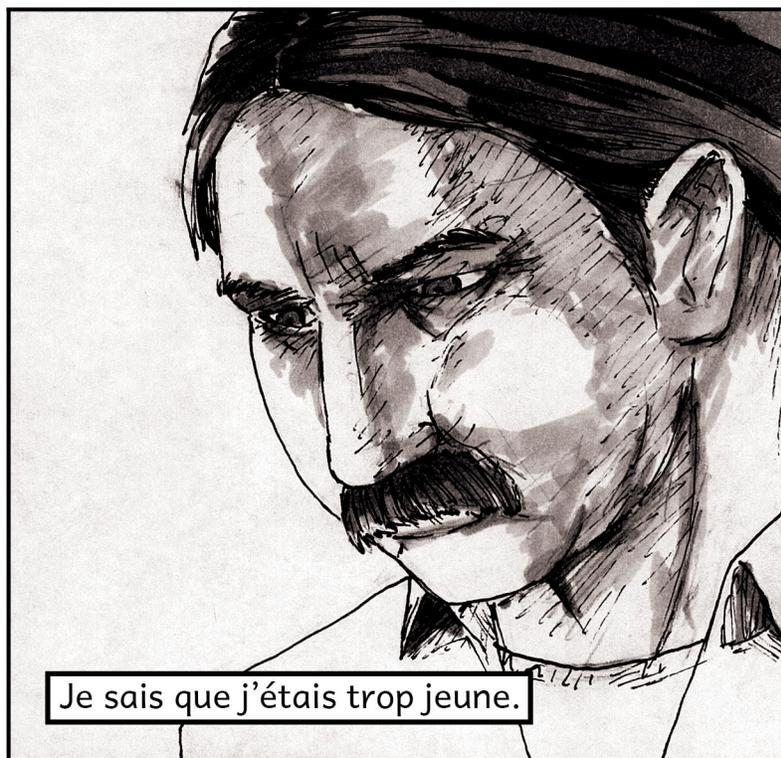
Je me souviens du désespoir.

J'étais trop jeune pour faire quoi que ce soit.



J'ai vu du sang sur mes mains.

Ce n'était pas le mien.

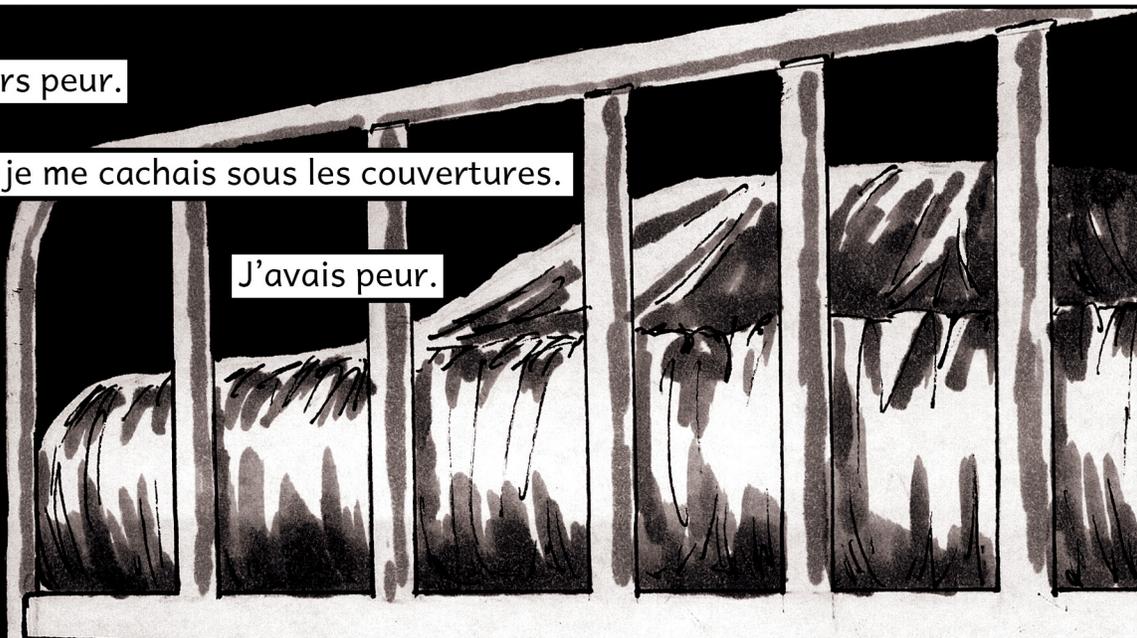


Je sais que j'étais trop jeune.

J'avais peur, toujours peur.

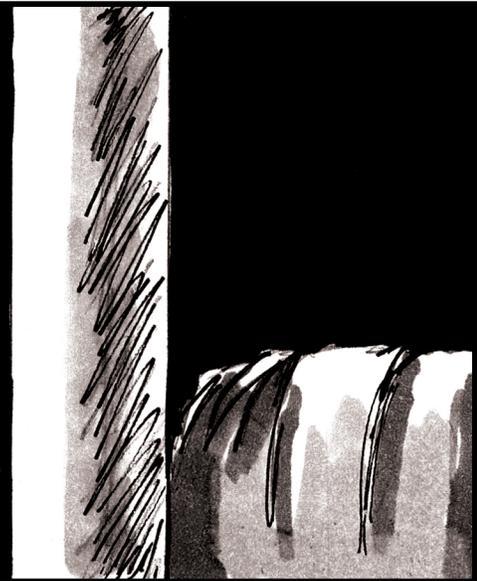
Le soir, je me cachais sous les couvertures.

J'avais peur.



J'entendais du bruit dans la salle de bain.

Tous les soirs, du bruit...



J'ai eu beau essayer,

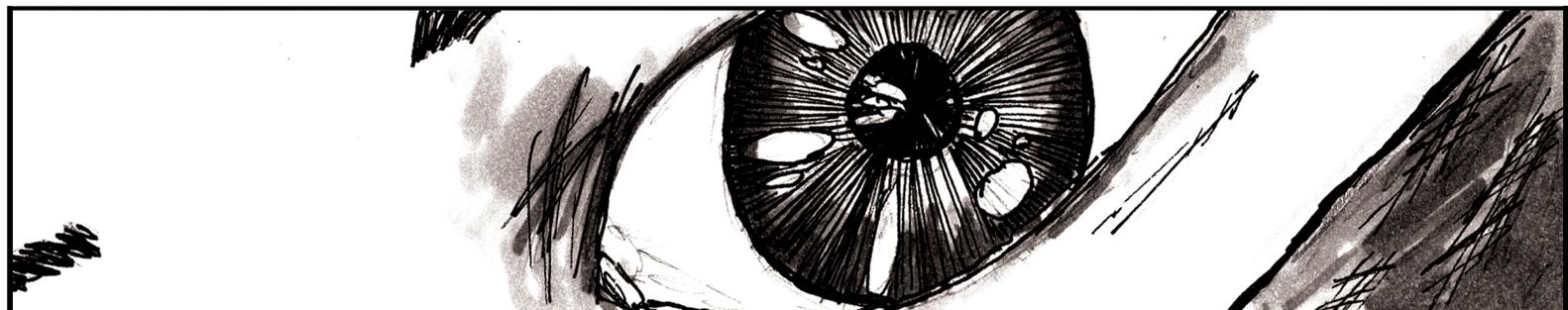
je ne pouvais y échapper.

J'entendais ce qui se passait...

J'avais peur parce que je reconnaissais ces bruits.

Je savais ce qui se passait derrière la porte close.

Des bruits, toujours...



Je voyais les ombres sous la porte.

Les ombres, et les bruits qu'elles faisaient.

J'y suis passé moi aussi.

Ça m'est arrivé à moi.

J'ai été agressé sexuellement dans la salle de bain.

Contre l'évier.

L'évier et le miroir, boum

Boum
Boum

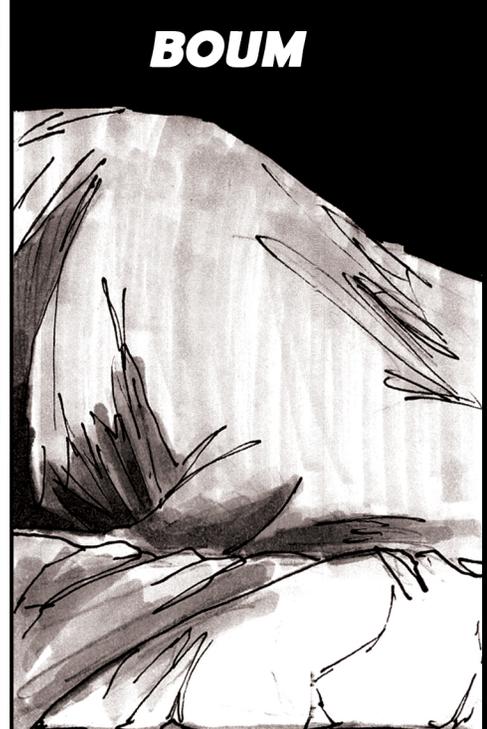


L'odeur d'urine dans mon nez

Boum
Boum



BOUM
BOUM



Je mouillais le lit au lieu d'aller dans la salle de bain

BOUM
BOUM

BOUM
BOUM



BOUM
BOUM

Et ensuite, il y avait le silence.





Il n'y a pas de tombe.



J'ai fait cela moi-même.



Pour ne pas l'oublier.



J'ai seize petits-enfants. J'ai soixante-cinq ans.

Il y a longtemps que je n'étais pas venu ici.



Nshannacappo est membre de la Première nation Saulteaux (Nakawe), qui fait partie des Premières nations de Rolling River, au Manitoba. Il est un artiste, créateur de bandes dessinées, auteur et poète. Nshannacappo a obtenu son diplôme en service social du Collège Algonquin en avril 2013. Le clan de Neal est celui du Loup, et son nom spirituel est Oshkabay'wis. Il adopte un mode de vie traditionnel/ urbain et applique des peintures traditionnelles, participe à des cérémonies et se sert de tabac pour des offrandes lorsque l'occasion se présente. Neal a commencé à créer des bandes dessinées à 12 ans, et il se concentre sur son art depuis. Il a produit les bandes dessinées Navriss et The Krillian Key (environ cinq versions), ainsi que d'innombrables extraits d'histoires qui ont guidé ses œuvres. Mashkiikii Miikana – Une voie vers la guérison est sa première œuvre réalisée en collaboration avec un autre artiste.



Ebuchanan est un graphiste, concepteur graphique et musicien établi à Ottawa. Il a obtenu un certificat du programme Music Industry Arts au Collège Algonquin en avril 2014, et il collabore actuellement avec d'autres forces créatrices locales à la réalisation de plusieurs projets. Il aide fréquemment des musiciens à créer des maquettes d'albums, des produits, des logos, des sites Web et du matériel promotionnel, et il explore des domaines comme la vidéographie et les graphiques animés. Ebuchanan a acquis sa passion pour l'art dès la petite enfance, et il continue à raffiner son talent créateur en participant à des projets inspirants. Mashkiikii Miikana – Une voie vers la guérison constitue sa première bande dessinée – et ce ne sera certainement pas la dernière.

Illustrations: Sandrine Desjourdy

